



LA LETTRE TRIMESTRIELLE

Septembre 2025

Au moment où les regards se tournent vers les élections présidentielles en Côte d'Ivoire, première économie de l'UEMOA, l'activité économique de la région reste stable dans un contexte d'inflation maîtrisée. Dans ce troisième numéro de l'année, nous vous proposons un tour d'horizon de l'actualité économique et financière récente.

Macro-économie

- PIB en hausse de 6,5 % au T2, porté par la demande intérieure, le dynamisme du tertiaire et une bonne campagne agricole
- Inflation en recul à 0,6% au T2 contre 2,2% au T1
- Dette publique en hausse de 4,9 % sur six mois, traduisant des besoins de financement persistants.

Marché des taux

- Le marché des titres publics de l'UEMOA reste soutenu malgré un recul de 40 % des émissions
- Un recentrage des émetteurs sur le court terme, répondant aux attentes des investisseurs
- Poursuite du repli des rendements sur le court terme, stabilité sur les maturités longues, faute d'émissions récentes.

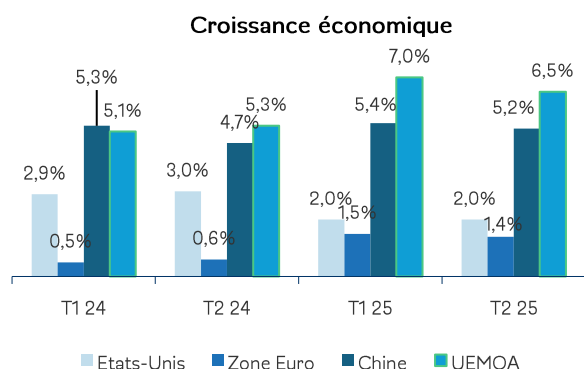
Marché des actions

- Hausse du BRVM-C +3.76%, +17.3% YTD soutenu par les résultats solides des banques
- Crédit en ralentissement, mais la baisse du coût du risque soutient le résultat net.
- L'analyse technique confirme un biais haussier laissant un potentiel de progression modéré mais durable pour le T4.

Une croissance robuste portée par la demande intérieure

Les tensions commerciales américaines continuent de semer le doute sur les perspectives mondiales. Pourtant, l'économie globale avance.

L'UEMOA se démarque une fois encore, avec une croissance solide de 6,5 %, bien au-dessus des niveaux observés dans les grandes économies — entre 1 % et 5% pour la zone euro, les États-Unis et la Chine.

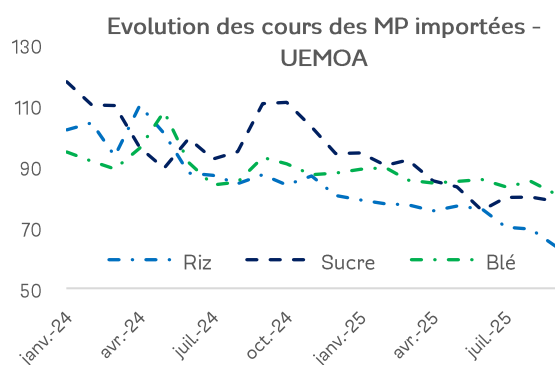


Un écart qui traduit la résilience de l'économie régionale, soutenue par une demande intérieure solide, un secteur tertiaire dynamique et une campagne agricole favorable, dans un contexte de baisse notable de l'inflation

La baisse des prix des produits alimentaires a largement contribué à la détente de l'inflation dans la région

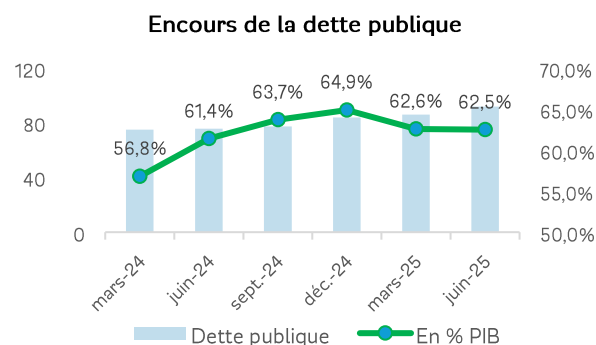
En toile de fond, le ralentissement de la demande chinoise a pesé sur les cours mondiaux des matières premières.

L'indice des prix des produits alimentaires importés dans l'UEMOA poursuit ainsi sa trajectoire baissière : -2,1 % après -4,4 % le trimestre précédent. Cette évolution s'est répercutée sur les marchés locaux, ramenant l'inflation à 0,6 % au T2, contre 2,2 % au T1.



Le riz profite d'une offre abondante grâce à une récolte record en Inde et à de bonnes conditions de production aux États-Unis. Le blé recule sous l'effet de perspectives d'approvisionnement mondiales confortables, tandis que le sucre s'allège avec la hausse attendue de la production au Brésil.

Le déficit public s'améliore et le niveau de la dette reste contenu.



Si au premier semestre, on peut dire que les finances publiques de l'UEMOA se portent bien, c'est en partie grâce à la bonne dynamique économique et au soutien des partenaires extérieurs, qui ont permis une hausse de 12 % des recettes.

En face, les dépenses publiques ont aussi augmenté, portées par les charges courantes et les investissements, mais le déficit budgétaire s'est resserré à 3,9 % du PIB, contre 4,4 % un an plus tôt.

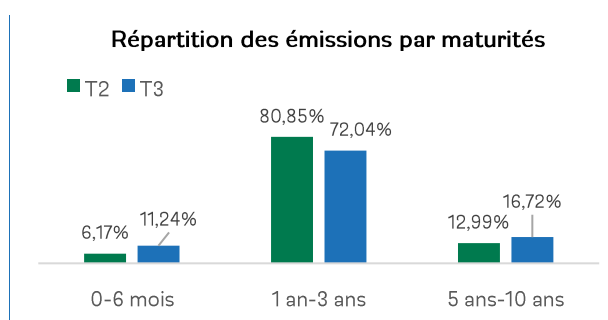
Le ratio d'endettement, stable à 62,5 % du PIB, reste en dessous de la norme communautaire de 70 %, mais son niveau élevé appelle à la prudence. La dette publique a progressé de 4,9 % en six mois, reflet d'un besoin de financement encore soutenu, en ligne avec un déficit budgétaire toujours présent.

Entre besoins couverts, liquidité et politique monétaire accommodante, les rendements poursuivent leur repli

L'activité d'émission sur le marché primaire des titres publics a marqué le pas, le volume baissant de 40 % par rapport au trimestre précédent

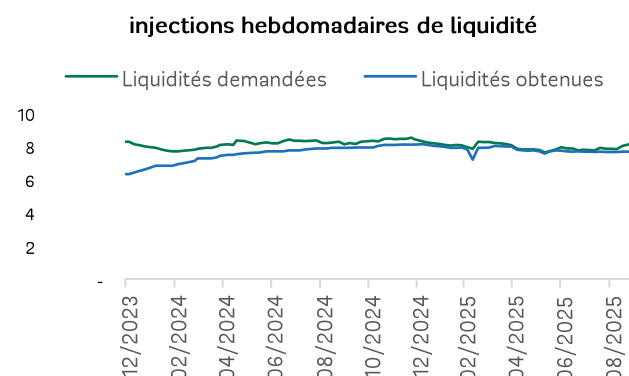
	T3 2025	T2 2025
Mt demandé	3 004 mds	4 693 mds
Mt retenu	2 260 mds	3 750 mds

Cette situation n'a toutefois pas freiné la demande, le taux de satisfaction global de 105 % témoignant d'un équilibre stable entre l'offre et la demande.



Pour répondre à un marché résolument orienté vers le court terme, les émetteurs ont ajusté leur stratégie, privilégiant les titres à 3 mois, dont la part dans le volume total émis est passée de 1,14 % au T2 à 8,20 % au T3.

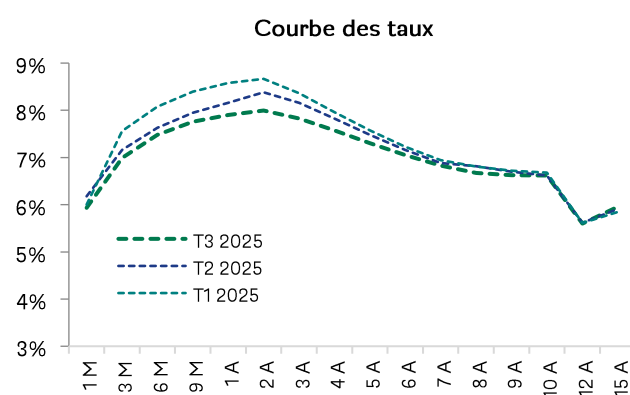
Pas de tension sur la liquidité bancaire



La BCEAO a maintenu ses injections hebdomadaires de liquidités. Le taux de satisfaction des adjudications reste inférieur à 100 % (92-99 %), sans indiquer de tensions significatives. Certaines banques soumissionnent au-delà de leurs besoins réels pour maximiser leurs chances d'être servies

Hausse ? baisse ou stabilité des rendements ?

Les rendements à court terme poursuivent leur reflux, tandis que les taux longs demeurent artificiellement stables faute d'émissions récentes.



À titre d'exemple, la maturité de 3 mois a reculé de 400 pbs.

La BCEAO mise sur la prudence

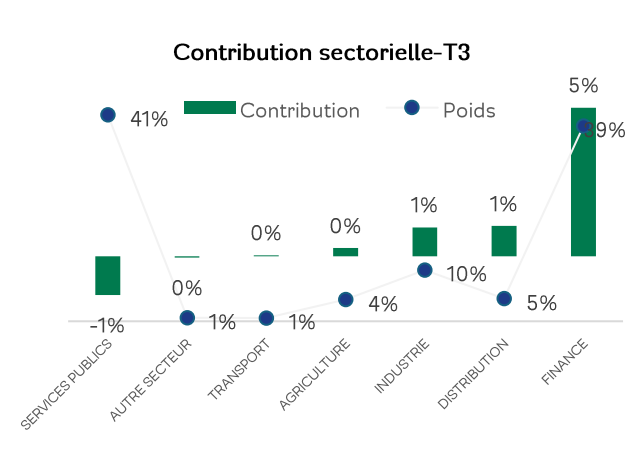
La Banque centrale a maintenu ses taux directeurs à 3,25 % et 5,25 %.

Cette décision s'appuie sur un repli marqué de l'inflation, tombée à 0,6 % au T2 puis négative en juillet (-0,9 %) et août (-0,6 %), avec une projection à 2,7 % en 2025, ainsi que sur le renforcement des réserves de change (4.5 mois), soutenues par la hausse des prix des produits exportés et la mobilisation de financements extérieurs.

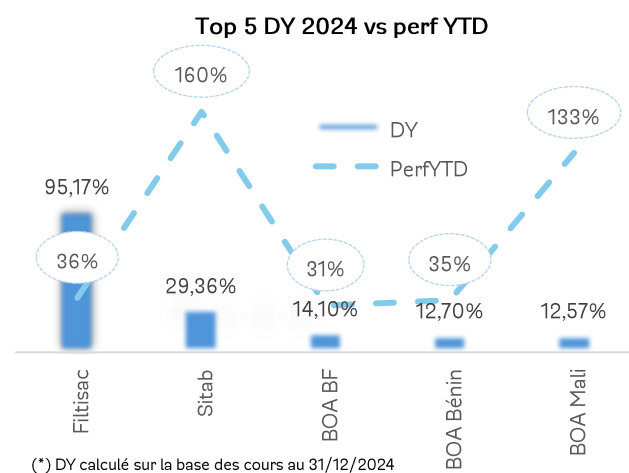
Dans ce contexte d'économie régionale résiliente, la BCEAO semble vouloir consolider les acquis avant d'envisager un nouvel assouplissement.

Le marché poursuit sa hausse, soutenu par le secteur bancaire

Une fois encore, le marché a poursuivi sa trajectoire haussière amorcée en début d'année, progressant de 3,76 % au T3 et portant la performance annuelle à +17,3 %. Cette dynamique s'appuie principalement sur les publications des résultats T1 et S1 2025, en particulier des banques, qui ont permis de compenser en partie les contreperformances d'Orange CI (-4,6 %) et de Sonatel (-0,8 %).



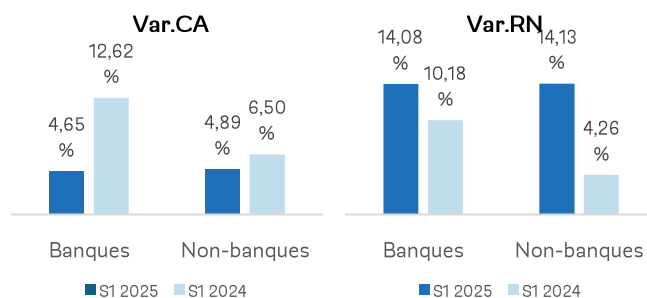
Le dividende : un facteur clé de la performance



Le constat que nous faisons est que : plus le DY est attractif, plus le titre attire l'attention des investisseurs.

Comment ont évolué les indicateurs financiers ?

Sur le S1, 21 sociétés représentant 56% de la capitalisation boursière ont publié leurs résultats dont 12 banques. Le message clé qui en ressort est :



Banques : le crédit marque le pas, et avec lui, la croissance du PNB se fait plus modeste par rapport à l'an dernier. Mais la baisse du coût du risque crée un effet ciseau favorable pour le résultat net.

Non-banques : les chiffres affichent une progression intéressante, mais cachent d'importantes disparités. D'un côté Uniway dont le RN explose de +530% grâce à un événement exceptionnel. D'un autre côté, Sonatel confirme sa résilience, tandis que SAPH et Palm CI profitent de la hausse des cours et des volumes pour retrouver des niveaux de rentabilité élevés

Existe-t-il encore un potentiel de hausse ? Ce que nous révèle l'analyse technique :

L'indice BRVM-C reste au-dessus de ses moyennes mobiles 20 et 50 jours, avec un RSI neutre mais solide et une volatilité contenue dans les bandes de Bollinger

Le MACD légèrement négatif à fin septembre traduit un simple ralentissement du Momentum.

Avec 108 hausses contre 76 baisses depuis le début de l'année, la dynamique reste positive, laissant entrevoir un potentiel de progression modéré mais durable d'ici fin d'année, soutenu par les publications de résultats du T3.

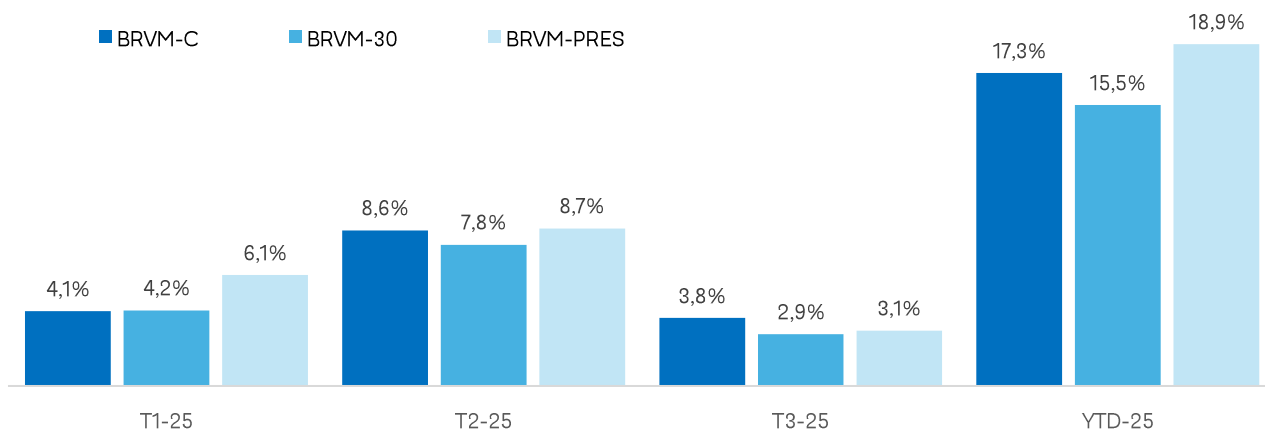
Le marché conserve donc un potentiel de croissance favorable mais mesuré pour le dernier trimestre.



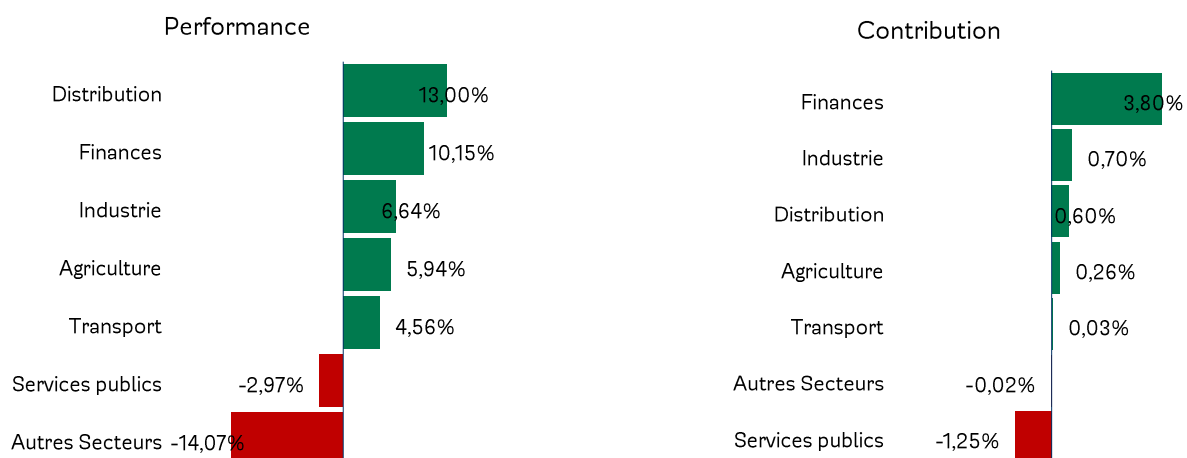
ANNEXES

Données arrêtées au 30 septembre 2025

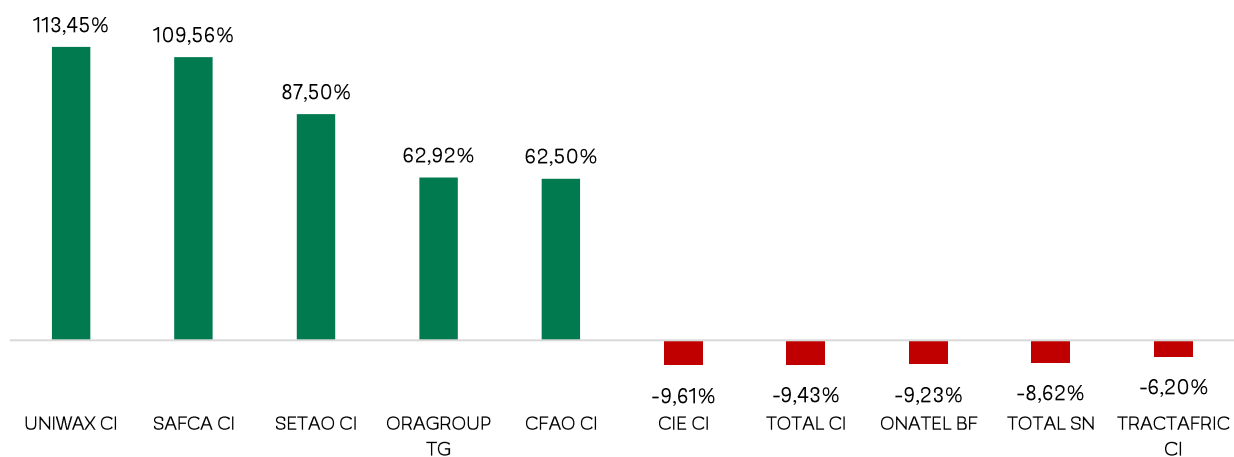
Annexe 1 : Evolution trimestrielle des principaux indices de marché



Annexe 2 : Performances et contributions sectorielles – T3 2025



Annexe 3 : Top & Flop Gainers/Losers-T3-2025



Disclaimer

Auteurs :

DIRECTION DE GESTION

Le contenu et les informations fournies dans le cadre de cette publication ne sont d'aucune garantie, implicite ou explicite. La responsabilité de BOA Capital Asset Management ne peut être retenue directement ou indirectement suite à l'utilisation de ces informations par les lecteurs. Les analyses diffusées dans cette publication ne constituent qu'une aide à la décision et ne sauraient être une incitation à investir en bourse. Elles ne sont données qu'à titre indicatif et ne sauraient être assimilées à un quelconque conseil.

Les informations décrites dans le présent document à caractère général sont soumises aux fluctuations du cours des valeurs. Ainsi, BOA Capital Asset Management ne garantit en rien l'exactitude des informations contenues dans la présente note d'information à caractère général ou l'adéquation de toute opération aux besoins de quelque personne que ce soit. Les opinions, points de vue et prévisions sont susceptibles d'être modifiés à tout moment après leur publication.

La présente communication est confidentielle et doit être utilisée uniquement par la personne ou l'entité à laquelle elle s'adresse. Sa transmission erronée n'affecte en rien son caractère confidentiel. Si vous n'êtes pas le destinataire de ce message, nous vous informons que toute diffusion, distribution, lecture, impression, reproduction ou utilisation non autorisée de la présente communication sont strictement interdites.